

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Boutehors d'oisiveté](#)[Collection](#)[Édition : 1551 - Boutehors d'oisiveté - Gort](#)[Item](#)[\[1551_Boutehors_Gort\]](#) 033 Je suis abuz qui tiens soubz mon enseigne

[1551_Boutehors_Gort] 033 Je suis abuz qui tiens soubz mon enseigne

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Monologue auquel Abuz d'amours parle.

Incipit non modernisé Je suis abuz qui tiens soubz mon enseigne

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1551

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/search?oclcno=645520575&db=100&View=default>

Type de numérisation Numérisation totale

Remarques mention FIN

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 033

Mention située à la fin du poème FIN.

Foliotation D6r, D6v, D7r, D7v

Présentation typo-iconographique Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

D'OYSIVETE.

*Monologue auquel abuz d'amours
parle.*



IE suis abuz qui tiens soubz mon enseigne
Tous les estatx du monde en general
Lesquelz i'induietz & conseille & enseigne
A decepuoir & aussi vser mal
Contre raison & droict original
Or pour entendre ou ie faietz de bons tours
Sur tous estatx, c'est à celuy d'amours,
Car notamment les plus fins & rusez
Au faietz d'amours sont les plus abusez
Et qu'ainsi soit on le veoit clerement
Quand vn gallant veult faire approchement
Vers quelque dame en la priant d'aymer
Secretement craignant la diffamer
Et la dame est ainsi que ferme au but
Faiete au hollo, i'amaïs homme ne fut

LE BOVTE HORS

Mieux abusé des le commencement
Car luy dira (voire tout fierement)
Allez allez (mon amy) sus allez
Et regardez bien, à qui vous parlez
Puis luy dira, pour mieux son abuz faire
Ie ne fuz oncq' ne suis de tel affaire
Que vous pensez, certes i'aymeroye mieux
Qu'on m'eust creué & arraché les yeux
Que ie vou'sisse à tel faict consentir
Ce neantmoins el' ne faict que mentir
Et n'est pour vray que pour dōner la touche,
A ce mignon, & l'eau dedaus la bouche
Pour auoir plus grand desir vers icelle
En l'estimant encor toute pucelle,
Ce qui n'est pas, car au deuant la faict
Plus decent foys (possible est) en effect
Et aussi tost à six amys comme vn
Mais il n'est pas notoire ne commun
A ce gallant, qui croit à son langaige
Et qui encor vient de tout son couraige
La deprier d'obeir à ses dictz
En luy faisant des presentz neuf ou dix
Aussi plusieurs promesses, dieu scait quelles
La dame alors plaine de grandz cautelles
Rusée aussi luy respond sans attente
Ie vous d'iray, à cela me contente,
Mais ce sera en nom de mariage

D'OYSIVETE.

Car autrement de moy n'aurez l'vsaige
Or l'amoureux qui ne pense qu'à faire
Son entreprinse & son plaisir parfaire
Incontinent luy va sa foy promettre
Adoncq' soubdain sans plus tarder ou mettre
Et sans plus dire aucune autre parolle,
Il prend la dame & la baise & accolle
Or est aduis à ce pauvre lanot
Que le premier il fouille à son cuyrot
Car ce pendant qu'il en fait son plaisir
Et qu'il iouyst d'icelle à son desir
Hen (dira elle) allez tout doucement
Vous me blessez, faignant couuertement
A l'heure mesme estre despucellée
Tant elle scait bien faire la rusée
Puis pour aprez en bref le reciter,
Elle fera cestuy gallant citer
Pour l'espouser & luy tenir promesse
Qui (sans nyer) presentement confesse
Et sur ce point ensemble on les marie
Et puis Dieu scait comment elle harie
Aprez qu'el' voit qu'el la prins en sa nasse
En luy iouant des tours de passe passe
S'il ne fournist bien à l'appointement
El' luy dira va meschant garnement
Marault, belistre, yurongne, ord & infame
Te faillloit il (or dy) prendre vne femme

LE BOVTE HORS

Que tu ne veulx ou puis entretenir
La malle mort te puisse au cueur tenir
Et au gibet tu puisse estre pendu
Auecq larrons, veu aussi entendu
Que m'as ainsi deceue & abusée
Voyla les mœurs que dict ceste rusée
A ce Diot & pauvre Goguelu
Qu'elle à deceu & prins en son englu
Qui n'oseroit vn seul mot repliquer
De paour qu'il ha de la faire appliquer
En mauuais train, en s'en faisant donner
Et en despit de luy s'abandonner,
Comme plusieurs qui pour moins d'un escu
Le plus souuent font leur mary cocu
Sans qu'il s'en puisse en riens appercevoir,
Or pour conclure il conuiendra scauoir
Que ce gallant abusé par amours
Est detenu le reste de ses iours
Trop plus subiect que bacul à muler
Et si luy fault boire aussi doulx que lait,
Bref ie pourroye encoir mille tours dire
Et cas d'abuz, mais pour lors doibt suffire
Vous aduisans tous generallement
De vous garder de tel approchement.

F I N.